# connaissance desarts













Monuments et Patrimoine

Musées

Arts et Expositions

Artistes

Marché de l'Art

Ventes aux enchères Galeries Salons et Foires

> Marché de l'Art

15.01.2021

# Spoliation nazie : la dernière pièce de la collection Gurlitt restituée par l'Allemagne



Das Klaverspiel, vers 1840, Carl Spitzweg @BKM / BKM

## 14 pièces de la vaste collection de Cornelius Gurlitt, fils du marchand

15/01/2021 à 13:39

d'art Hildebrand Gurlitt, proche du régime nazi, avaient été identifiées comme ayant été volées à des juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Le dessin de Carl Spitzweg, intitulé Das Klavierspiel, est le dernier de cet ensemble à être restitué.

Das Klavierspiel (1840), ce petit dessin au crayon sur papier, pourrait sembler insignifiant s'il n'avait pas un passé aussi tragique. Exécuté autour de 1840 par Carl Spitzweg (1808-1885), poète et peintre munichois, il fut en effet volé par le régime nazi à l'éditeur de partitions juif Henri Hinrichsen en 1939. Il se retrouve ensuite entre les mains du marchand d'art Hildebrand Gurlitt, sympathisant du régime dont la riche collection d'art a été en partie acquise par spoliation de collectionneurs juifs sous le IIIe Reich. Celle-ci avait été rendue publique en 2013 et l'affaire avait eu alors un retentissement international. Le ministère de la Culture allemand a annoncé que le dessin, la dernière des 14 pièces spoliées avérée, vient enfin d'être restitué après un long processus d'expertise.

### **Confiscation et escroquerie**

Le dessin montre une scène de vie avec un style assez intimiste : un couple joue de la musique et une vieille dame l'écoute dans un fauteuil en fond. L'ombre projetée prend cependant une forme inquiétante, les cornes rappelant un diable ou un faune. Poète et peintre romantique, Spitzweg est l'un des plus éminents représentants de la période dite Biedemeier (1815-1848) en Allemagne. Il s'est fait connaître grâce à ses caricatures pour le magazine munichois *Fliegende Blätter* (*Feuilles volantes*).

Si l'on ne sait pas quand Henri Hinrichsen l'a acquis, on sait en revanche que le dessin avait été saisi par la Gestapo en 1939 et que Hildebrand Gurlitt, marchand d'art travaillant pour le régime nazi, a ensuite escroqué l'éditeur en 1940 en déposant l'argent de la vente du dessin sur un compte bloqué. Hinrichsen ne put donc pas récupérer l'argent et mourut à Auschwitz en 1942.

En 1966, l'épouse d'Hildebrand Gurlitt déclarait aux autorités que l'ensemble de cette collection, soit plus de 1500 œuvres, avait été détruit dans le bombardement de leur maison à Dresde en 1945. Ainsi dissimulés, les biens ont ensuite pu être transmis au fils du couple, <u>Cornelius Gurlitt</u> (mort en 2014) et ne seront redécouverts qu'en 2010, suite à un banal contrôle douanier.



Das Klaverspiel, vers 1840, Carl Spitzweg ©BKM

#### Le scandale Gurlitt

Arrêté avec de faux papiers par les douaniers allemands en 2010 à son retour de Suisse, Cornelius Gurlitt fait alors l'objet d'une enquête pour fraude fiscale. Lors de la perquisition de son domicile à Munich, la police découvre près de <u>1500 tableaux et dessins</u>, parmi lesquels des œuvres de Chagall, Picasso, Renoir, Cézanne ou Matisse. Très vite, on soupçonne qu'une partie de la collection héritée de son père, environ 500 à 600 œuvres, aurait été constituée grâce à la spoliation des Juifs sous le IIIe Reich. Hildebrand Gurlitt avait, en effet, été missionné par Joseph Goebbels pour vendre des œuvres d'« art dégénéré » ou spoliées à des familles juives.

Dissimulée pendant un an par la police allemande, l'affaire Gurlitt n'éclate qu'à la fin de l'année 2013 et fait alors scandale. Quelques mois plus tard, Cornelius Gurlitt décède à Munich et legs l'ensemble de sa collection au <u>Kunstmuseum</u> de Bern (Suisse) qui s'engage à poursuivre le travail d'identification et de restitution des œuvres spoliées. Les 500 œuvres litigieuses sont allées conservées en Allemagne.



La restauratrice Dorothea Spitza examinant sous un microscope des caractéristiques techniques de dessins, d'estampes et de peintures sur papier. © Kunstmuseum Bern

#### 14 œuvres restituées

Grâce au travail de la German Lost Art Foundation, 14 œuvres réputées spoliées issues de la collection Gurlitt ont à ce jour pu être identifiées avec certitude et restituées à leurs propriétaires, ou à leurs ayants-droit. Ceci s'explique par le fait que la plupart d'entre elles ont un historique trouble et que, en Allemagne, le délai de prescription après lequel la propriété d'une œuvre d'art ne peut plus être contestée est de 30 ans.

Dans le cas du dessin de Carl Spitzweg, les héritiers de l'éditeur Hinrichsen, auxquels il a été restitué, ont souhaité le mettre aux enchères l'œuvre et l'ont confié à la maison de ventes Christie's, qui n'a pas souhaité commenter ce sujet. De son côté, la ministre allemande de la Culture, Monika Grütters, s'est réjouie de cette restitution. « Nous ne pouvons pas réparer les immenses souffrances. [...] Mais nous essayons de contribuer à la justice et d'assumer notre responsabilité morale », a-t-elle déclaré.

